

BHL sur les traces de Tocqueville

Le philosophe français Bernard-Henri Lévy propose un essai sur l'Amérique contemporaine qu'il a traversée de part en part pendant un an.

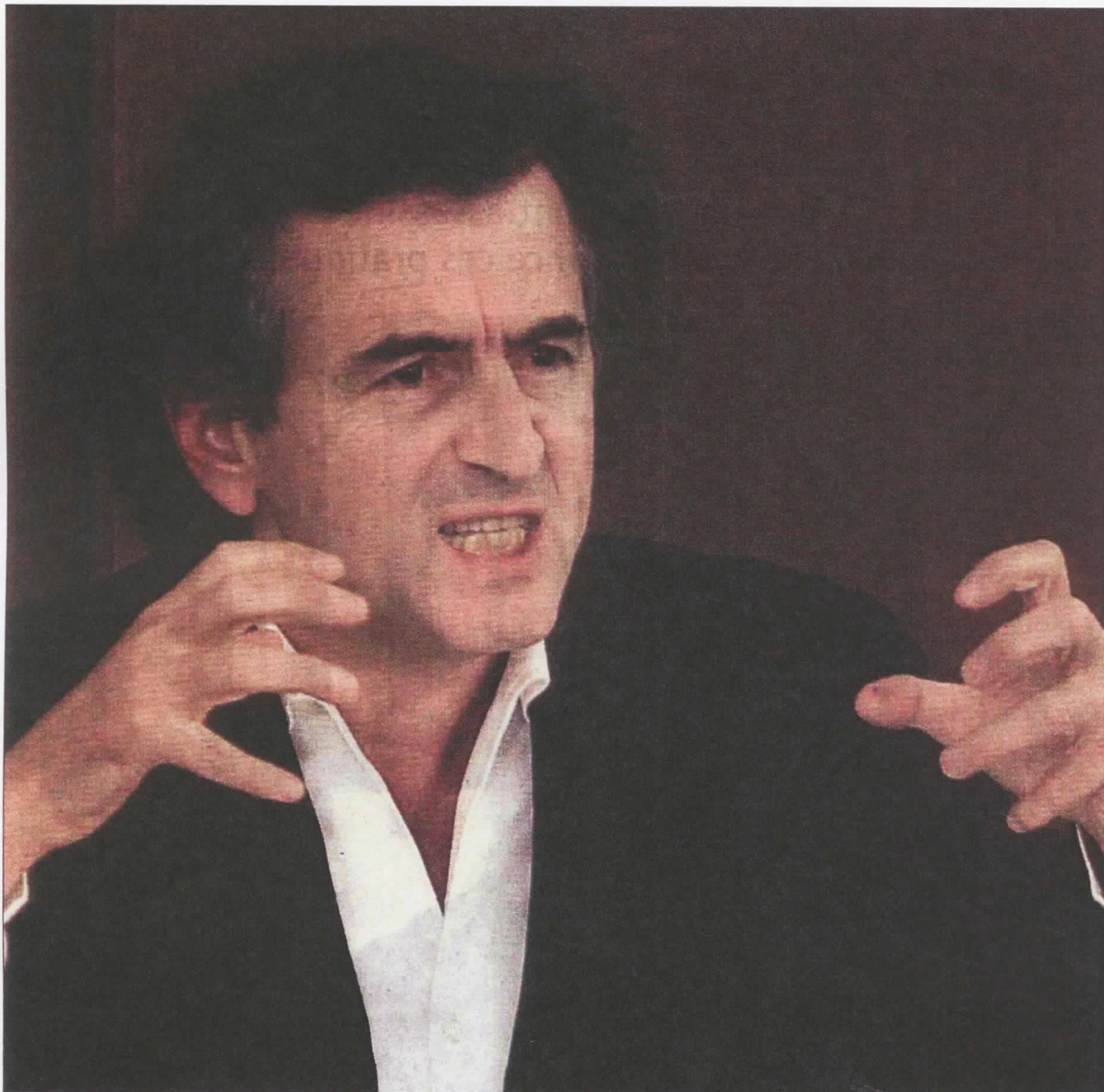


Photo: afp

American vertigo, le livre de BHL, a plutôt été bien accueilli aux États-Unis où il a été classé 15^e par le *New York Times*.

De notre correspondant à Paris

À défaut d'avoir inventé « les nouveaux philosophes », il en a été le symbole ultime voilà trente ans. Bernard-Henri Lévy est une figure de la scène intellectuelle française.

En 1973, jeune homme de bonne et grande famille industrielle, chevelure flamboyante, chemise blanche grandement ouverte sur un torse glabre, Bernard-Henri Lévy apparaissait dans le monde francophone des idées avec *BanglaDesh : nationalisme dans la révolution*. En 1988, pour sa deuxième apparition dans le roman, il se mit à rêver du prix Goncourt pour *Les Derniers jours de Charles Baudelaire*. En 2003, avec Qui a tué Daniel Pearl ?, il lança un concept littéraire : le "romanquête", mélange de fiction romanesque et d'enquête journalistique

Aujourd'hui, à 58 ans, Bernard-Henri Lévy revient sur le terrain des idées. Et parfait l'image du «star writer» - de l'écrivain star, comme il y a des rock stars. Et, pour mieux parvenir, quoi de plus évident qu'une tournée aux États-Unis pour la promo de sa dernière création, *American vertigo*?

Tant d'auteurs en ont rêvé, «BHL» (comme on le surnomme dans le triangle littéraro-parisien de Saint-Germain-des-Prés) l'a fait! Parce que voilà un auteur qui a d'abord publié son nouveau livre en anglais avant de le faire paraître, la semaine prochaine, en français.

Une année de voyage

L'idée de base : à l'invitation de la revue *Alantic Monthly*, faire le voyage à travers l'Amérique de ce début du XXI^e siècle, sur les pas de l'écrivain et théoricien français Alexis de Tocqueville qui, en 1835, avait écrit *De la Démocratie en Amérique*. Commentaire de Lévy : cette «Démocratie tocquevillienne» est «non seulement un monument,

non seulement un manuel ou un bréviaire, mais une sorte de miroir où (...) les Américains contemplent l'image anticipée de leurs vertus, de leurs vices, des heureuses et fâcheuses tentations qui les guettent, de leur naissance providentielle, de leur destin». Le livre a plu outre-Atlantique : il a même figuré à la 15^e place sur la liste des best-sellers du *New York Times* !

Donc, BHL a fait la route. Il aime rappeler que Jack Kerouac, l'auteur de *Sur la route* (1957) et l'un des inspirateurs du mouvement beatnik, lui a insufflé le goût de l'espace américain. À la rencontre du vertige, du rêve américain. Après une plongée dans l'Amérique des communautés, noire, juive, indienne, hispanique, de la misère et des religions, des prisons et des lieux de mémoire, il raconte les premières chimères de Newport à Des Moines, le voyage vers l'ouest de Kalona à Livingstone (Montana), le mur du Pacifique de Seattle à San Diego, l'œil du cyclone de Miami à Pittsburgh, les heureux et les damnés à Washington...

En épilogue, pose deux questions essentielles : qu'est-ce qu'un Américain? et l'Amérique a-t-elle la rage? Voyageur pris dans le vertige américain, de Detroit, «ville américaine dont les habitants sont partis en oubliant de fermer la porte», à La Nouvelle-Orléans d'avant le cyclone Katrina, il n'a souhaité écartier «à priori, aucun incident ni prétexte à observation». D'une écriture aussi vive que sèche, BHL offre au lecteur le portrait d'une Amérique du *Keep moving!* («Circulez!»).

Le portrait de l'Amérique et aussi de son président, George Bush, «petit homme», «né pour perdre. Dressé à ne pas gagner», «qui règne sur les États-Unis»... Le credo d'un pays, d'une nation réunie autour d'un «ensemble de principes. Pour prendre une comparaison très française, c'est l'antination maur-

rassienne. C'est le contraire de la nation fondée sur un ordre naturel et sur une communauté préalable. Aux États-Unis, la communauté vient après et l'ordre n'est pas naturel. Il est fabriqué...».

Une émigration possible?

Tout ce voyage, un an (juillet 2004 - avril 2005), 25 000 kilomètres, 80 escales, est aussi l'occasion d'une réflexion sur ce Vieux Continent qu'est l'Europe, sur «cette sinistre et ancienne passion qui s'appelle l'antiaméricanisme». Et aussi sur la France, quand il évoque les quartiers de Dearborne (Michigan) «où le red neck de base parle indifféremment arabe et américain».

Commentaire de Lévy : «On est loin de ces banlieues françaises où l'on conchie le drapeau, hue l'hymne national et où la haine du pays d'accueil n'a d'égale qu'un antisémitisme qui ne demande qu'à passer à l'acte». Et voilà, une fois encore, comme à chacune de ses publications, BHL fait débat.

Et à Paris, avant même l'arrivée en librairie de cet *American vertigo*, rappelant plus souvent qu'à son tour l'historien Pierre Vidal-Naquet parlant d'«escroquerie intellectuelle» à son sujet, la presse et même l'édition (avec la très polémique biographie *Une Imposture française* par Nicolas Beau et Olivier Toscer) ont pris plaisir non pas à évoquer la qualité (ou non) du style et de la réflexion mais plutôt un homme d'influence, un personnage du Tout-Paris qui veut passer pour un pur esprit, qui veut cacher ses amitiés avec les grands patrons. Il se dit même que Bernard-Henri Lévy pourrait émigrer - c'est vraiment le vertige américain. Serge Bressan

> *American vertigo*, de Bernard-Henri Lévy, Grasset et *Une Imposture française*, de Nicolas Beau et Olivier Toscer. Éditions Les Arènes.